



Le détroit du pas de Calais : un trésor de géologie !

Donnez un coup de pouce à la nature.

Bien que les caprices de la météo de cet été aient pu nous faire penser qu'il était arrivé depuis plusieurs semaines, l'automne débute officiellement ce 23 septembre. Et qui dit « automne », dit reprise des chantiers nature. Alors que la nature se met doucement en dormance, c'est le moment de lui donner un petit coup de pouce. Entre bénévoles ou dans le cadre de groupes constitués : scolaires, entreprises ..., c'est une activité de bénévolat et de partage qui contribue concrètement à l'entretien et à la préservation des espaces naturels. Vous n'avez pas encore participé à un chantier nature ? Qu'à cela ne tienne, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous propose plus de 20 dates dans son calendrier nature. Les occasions ne manquent pas ! Qu'il s'agisse de couper des rejets pour favoriser le maintien d'espaces ouverts, d'arracher des espèces exotiques envahissantes qui concurrencent les espèces en place ... ou de récolter des baies pour confectionner du gin 100% Hauts-de-France, chacun y trouvera une activité qui l'intéresse.

Quelques soient votre condition physique et vos compétences, vous êtes les bienvenus. En Hauts-de-France bien sûr, mais aussi dans tous les Conservatoires d'espaces naturels. L'opération nationale « Chantiers d'automne » fête cette année sa 22^{ème} édition. Plus de 250 dates de chantiers sont organisées entre le 21 septembre et le 21 décembre. Parce que la nature a parfois besoin d'un petit coup de pouce pour s'épanouir, je vous invite à donner un peu de votre temps et à nous rejoindre en participant à un chantier nature. Je sais pouvoir compter sur vous.

Christophe Lépine,
Président du Conservatoire d'espaces naturels
des Hauts-de-France,
Président de la Fédération des Conservatoires
d'espaces naturels

En bref...

La réussite des jeunes, c'est dans notre nature ! (80)

L'exposition Polaland réalisée cette année par les élèves de 5^{ème} du collège de Ponthieu d'Abbeville a agrémenté tout l'été le site du Genoive à Mareuil-Caubert. Il s'agissait de la dernière action du projet scolaire 2021-2023 mené avec le collège grâce au budget participatif du Département de la Somme.

Un 1^{er} Conseil d'administration (59)

Le Conseil d'administration renouvelé suite à l'Assemblée générale s'est réuni le samedi 1^{er} juillet à Douai. L'occasion pour 4 administrateurs nouvellement élus de découvrir les dossiers et d'échanger avec leurs homologues et des salariés. Une journée de formation est d'ores et déjà prévue en ce début septembre pour accompagner leur accueil.

Un festival partenaire du Conservatoire (80)

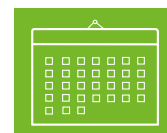
Le festival « Minuit avant la nuit » organisé à Amiens en juin dernier a souhaité s'associer au Conservatoire pour le rendre bénéficiaire des dons recueillis grâce à la restitution des ecocups des festivaliers. Les 612 euros récoltés serviront à la préservation du Marais des trois vaches à Amiens.

« Un monde qui change »

Du lundi au vendredi, la série « Un monde qui change » a évoqué cet été sur France bleu Nord et Picardie l'impact du dérèglement climatique dans la région Hauts-de-France. Le Conservatoire a contribué à 9 de ces séquences diffusées plusieurs fois chaque jour de juillet et août sur les ondes régionales.

Performance artistique à Frise (80)

L'artiste Fabien Lerat a choisi la Montagne de Frise pour sa performance artistique Flux du samedi 17 juin. Aidé de 80 bénévoles, ce projet du FRAC (Fonds régional d'art contemporain) Picardie était organisé dans le cadre de la candidature d'Amiens 2028 « Capitale européenne de la culture ».



Date à retenir

Portes ouvertes du Siège du Conservatoire

(4 avenue de l'étoile du sud – 80440 Boves) :

Rendez-vous le 23 septembre à partir de 14h pour découvrir les nouveaux locaux lors de visites guidées organisées tout au long de l'après-midi (de 14h à 18h*), suivies d'un verre de l'amitié.

* Dernier départ à 17h.

... et en images

Retour sur les premières rencontres adhérents de l'année 2023

En avril, 6 adhérents sont partis à la rencontre des reptiles à Versigny (02) en compagnie de Gaëtan Rey qui leur a présenté le programme régional en faveur de la Vipère péliade. Pas de vipères observées à cette occasion, mais des orvets et une belle Coronelle lisse.

Début juin, un rendez-vous dans les souterrains de Saint-Martin-le-Noëud (60) fut l'occasion pour 14 participants de découvrir les lacs souterrains, la craie et l'histoire qui entoure cette grotte préservée par le Conservatoire pour les chauves-souris présentes en hiver.

Puis fin juin au départ de Guisy (62), 10 adhérents ont embarqué dans des canoës à destination de Beaurainville. Cette descente de la Canche a permis d'appréhender le réseau de sites gérés bordant ce cours d'eau. Prochain rendez-vous à Douai (59) en septembre !

Clémence Lambert & Franck Lecocq



ATE Tour » : ils l'ont fait !

Grâce au soutien financier de la Fédération des Conservatoires (via les financements des Rencontres philanthropiques pour la Planète), les élèves de l'école de Cuinchy (62) ont pu réaliser leur projet : rencontrer et échanger avec des élèves d'autres Aires Terrestres Educatives (ATE) de la région ! Ils ont pu visiter l'ATE de Roost-Warendin (59), accueillis par les élèves du Collège qui leur avaient réservé une découverte ludique. Puis ils ont eux-mêmes accueilli 3 ATE sur leur coin de nature : l'école de La Chaussée-Tirancourt (80), le Collège de Roost-Warendin (59), et le Collège de Sissonne (02). De nombreux officiels et partenaires étaient également présents sur l'ATE de Cuinchy, les élèves leur ayant concocté un programme riche en découvertes.

Et cela fait des petits : il est déjà prévu une visite de La Chaussée-Tirancourt par Cuinchy en octobre prochain !

Yann Cuenot



Un nouveau siège pour le Conservatoire (80)

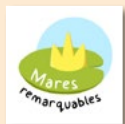
En projet depuis 18 mois et en travaux pendant 9 mois, le nouveau siège du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, situé 4 Avenue de l'Etoile du Sud à Boves, est opérationnel depuis la mi-juin.

Cet ancien bâtiment de messagerie permet de disposer d'un espace de 2 500 m² très accessible et fonctionnel où alternent bureaux rénovés, ateliers techniques et stockage de matériels ainsi qu'une salle de réunion permettant désormais de réunir facilement toute l'équipe et d'accueillir nos membres et bénévoles.

Après un déménagement organisé sur 2 jours, les équipes administratives, techniques et opérationnelles ont pris possession des nouveaux locaux avec enthousiasme.

Rendez-vous le 23 septembre pour découvrir cette nouvelle installation.

Isabelle Guilbert



Label « Mares remarquables » : retour sur l'opération 2023

En 2023, 8 dossiers ont été déposés dans le cadre de l'opération Label « Mares remarquables ». Après analyse des candidatures par les membres du comité de sélection, le label a été décerné à 4 mares sur l'ensemble de la région.

Le « coup de cœur » du jury a été attribué à la mare d'Ouve-Wirquin dans le Pas-de-Calais. Le site, propriété de la commune et géré par le SmageAa, est une ancienne pisciculture remise en état naturel avec rétablissement de la continuité écologique. Nous y retrouvons de nombreuses espèces, notamment des amphibiens et des odonates.

Nathalie Delatre



Signature d'une convention avec CDC Biodiversité (60)

Le 12 septembre s'est déroulée au sein du Parc Astérix, dont le Conservatoire d'espaces naturels assure la gestion de certaines zones, la signature d'un partenariat entre notre association et la Caisse des dépôts et consignment - Biodiversité.

La Présidente de CDC-Biodiversité, Marianne Lauradour, et Christophe Lépine, notre Président, ont rappelé l'enjeu de mettre en synergie les deux structures pour renforcer les actions de préservation de la nature dans les Hauts-de-France.

Efficiences des mesures compensatoires, financement de projets via le programme Nature 2050, expertise apportée par le Conservatoire, mutualisation de projets... sont quelques-uns des axes de ce partenariat qui est une première en France.

Vincent Santune



Chantier nature à Rocquemont (60) avec EDF Assurances



Plusieurs entreprises ont accompagné le Conservatoire en ce début d'année 2023.

EDF Assurances a notamment réalisé un premier soutien en contribuant au financement participatif en faveur de l'acquisition d'un coteau calcaire en vallée de l'automne (60). Puis les trente collaborateurs ont décidé de prendre part à l'entretien du larris de Rocquemont pour améliorer le parc de pâturage des chèvres. Cette journée s'est malheureusement déroulée sous la pluie, ce qui n'a pas entaché l'efficacité et la motivation des agents. Après un restaurant le midi, la journée s'est terminée par la visite de la Pierre Glissoire à Péroy-les-Gombries. Dans le but de limiter son empreinte carbone, tout le personnel est venu en train puis en minibus sur les sites naturels.

Clémence Lambert

Le détroit du pas de Calais : un trésor de géologie !

Notre région se situe au carrefour de différentes provinces et structures géologiques. Elle nous dévoile au travers de ses falaises, monts et carrières une histoire de près de 420 millions d'années. Pour vous la raconter, (sans grande logique temporelle) nous débuterons par un épisode récent : l'ouverture du pas de Calais !

AVANT DE COMMENCER...

Nous sommes au Quaternaire (-2,8 millions d'années à nos jours). Côté climat, le Quaternaire est marqué par une alternance climatique entre :

- des périodes froides, dites glaciaires, jusqu'à 10°C de moins que la moyenne actuelle, durant lesquelles le développement de calottes de glace sur les pôles consomme l'eau libre et fait baisser le niveau marin global ;
- des périodes plus chaudes, dites interglaciaires, lors desquelles la fonte des glaces fait remonter le niveau marin et ennoie les zones continentales basses.

Côté géographie, la Grande-Bretagne n'est pas encore une île. Elle est reliée au nord de la France par un bras de terre, un isthme, dans le prolongement du plateau de l'Artois-Boulonnais et du Weald. Ce relief partage l'écoulement des eaux entre deux domaines : l'un nord (Rhin, Tamise vers la mer du Nord) et l'autre sud (Somme, Seine vers l'Atlantique). Les premiers hommes installés dans le coin peuvent circuler à pied (Napo aurait adoré !).

LE DÉTROIT DANS TOUT ÇA ?

Dans ce décor, notre histoire débute autour de - 450000 ans. Le climat est froid, nous sommes en période glaciaire. Le niveau marin global est





Illustration de l'isthme reliant France et Angleterre submergé par les eaux du lac au moment de l'ouverture du pas de Calais.
© Imperial College London / Chase Stone (2017)

bas (au point que le territoire entre France et Angleterre est à sec !). Le paysage est celui d'une toundra sur laquelle paissent de gros herbivores aujourd'hui disparus de nos contrées : mammouths, rhinocéros, rennes, etc.

Au plus fort de cette période, deux calottes glaciaires situées sur le nord des îles Britanniques et la Scandinavie se rejoignent. Les eaux issues des fleuves du domaine nord ainsi que celles issues de la fonte des glaces sont piégées au nord par les glaciers, au sud par l'isthme. Un lac se forme.

Avec le temps, l'eau monte et submerge l'isthme. Elle se déverse alors avec violence dans le domaine sud. Une série de grandes chutes d'eau se forment sur près de 20 km de large et plus de 100 m de haut. À leurs pieds, la force de l'eau creuse de grandes dépressions dans le sol (marmites de géants).

En peu de temps, le bras de terre d'axe NO-SE laisse place à une vallée d'axe NE-SO. Les domaines nord et sud sont connectés. Le pas de Calais est ouvert et traversé par un cours d'eau qui s'écoule vers l'Atlantique, le fleuve Manche.

Les roches, mémoire de la Terre et patrimoine géologique

Notre planète est une entité complexe, qui s'est construite dans le temps. Les roches, l'eau, l'atmosphère, la biodiversité, les sols, etc., tous les « compartiments » de la Nature se sont diversifiés et complexifiés sous l'influence des uns et des autres. Ce processus a débuté il y a 4,6 milliards d'années et perdurera encore longtemps. Dans ce *continuum*, notre quotidien nous donne une image immuable... Or les continents bougent, les montagnes s'élèvent et s'érodent, les océans abritent la formation de nouvelles roches (issues de dépôts sédimentaires ou de remontées de magmas du manteau terrestre), les cours d'eau travaillent les paysages, etc. Mais tout ceci se fait à une autre échelle que celle de l'Homme. Cette histoire est enregistrée sous nos pieds. En certains endroits plus qu'en d'autres, les roches nous en livrent des chapitres importants. On parle de patrimoine géologique. Le protéger c'est garantir que les générations futures auront les moyens de comprendre le monde dans lequel elles vivent. Parce que loin d'être pérenne le patrimoine géologique est soumis à de nombreuses pressions. Les roches, les fossiles, les minéraux ne se renouvellent pas. Quoi qu'en dise Doc Brown, on ne remonte pas le temps !

Sauf qu'avant de penser à protéger, il faut identifier...

Identifier où sont les sites à enjeu, quelles sont les menaces et quels sont les besoins. Depuis 2007, cette synthèse est assurée par la DREAL Hauts-de-France, le Conservatoire et une commission d'experts au travers de la déclinaison régionale de l'inventaire national du patrimoine géologique. Elle compte sur l'ensemble des Hauts-de-France plus de 150 sites : falaises, dunes, anciennes carrières ou en activité, monts, chaos, sources ou musées. Outils de connaissance, cet inventaire permet d'alerter localement sur la présence de richesses géologiques à conserver et à mettre en valeur... Car la géodiversité tout comme la biodiversité fait partie des biens communs à préserver pour les générations futures.



Falaises du cap Blanc-Nez
© Gaëlle Guyétant

Par la suite, et jusqu'à nos jours, l'alternance de périodes glaciaires et interglaciaires a travaillé cette vallée, l'élargissant progressivement. En période glaciaire, seul le fleuve circule, les flancs de la vallée correspondent à des coteaux calcaires aux pentes abruptes. En période interglaciaire, l'eau remonte, le détroit est envahi par la mer, les coteaux évoluent en falaises vives.

Pour découvrir cette histoire en images (et en action) ainsi que la collection de films géologiques GéodéO, rendez-vous sur la chaîne Youtube du Conservatoire. Et là c'est un mammouth qui vous la raconte !

COMMENT LE SAVONS-NOUS ?

Si les scientifiques (et un mammouth !) nous racontent aujourd'hui l'histoire du pas de Calais, c'est grâce aux connaissances acquises au fil des siècles par l'étude de différents sites et territoires :

- des sites littoraux de part et d'autre du détroit, comme le cap Blanc-Nez et les

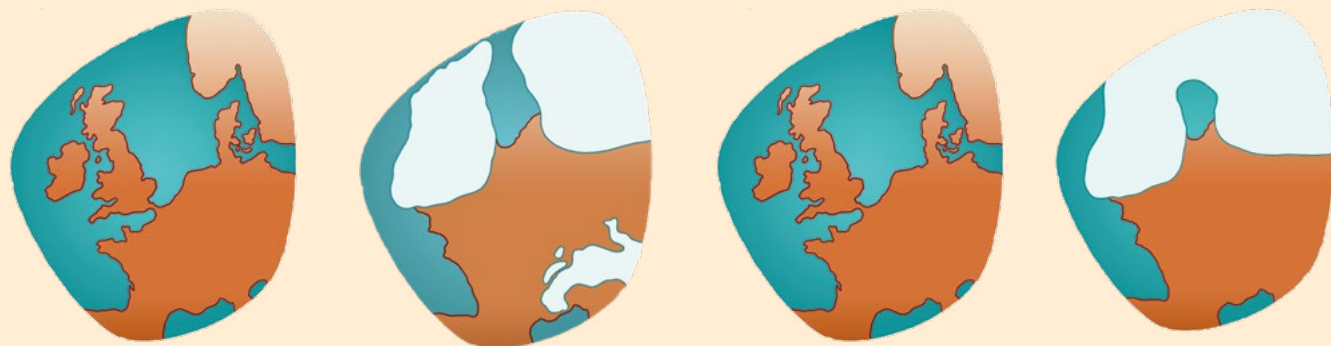
falaises à Douvres, qui nous rappellent qu'avant le détroit il y avait continuité topographique entre France et Angleterre et traduisent la permanence du phénomène d'élargissement du détroit ;

- des sites plus intérieurs, comme le coteau situé dans le périmètre de la carrière de Dannes-Camiers, géré par le Conservatoire et qui correspond à un ancien tracé de falaise, délaissé par la mer il y a quelques milliers d'années ;
- des sites marins, situés au cœur du détroit et étudiés récemment par la communauté scientifique : marmites de géants creusées lors de l'ouverture du détroit, des bancs et chenaux laissés par le fleuve Manche, etc.

Certains de ces sites sont identifiés au sein de l'inventaire du patrimoine géologique, d'autres y seront prochainement intégrés.

ET DONC AUJOURD'HUI ?

Aujourd'hui, nous sommes dans une période interglaciaire, le détroit est en eau. Entre



- 600 000 ANS

- 550 000 ANS

- 500 000 ANS

- 450 000 ANS

Au Quaternaire, l'alternance climatique fait évoluer la géographie de l'Europe de l'ouest, entre périodes interglaciaires lors desquelles le niveau marin est haut, et périodes glaciaires lors desquelles le niveau marin peut être 100 m plus bas que le niveau actuel.

Sangatte et Equihen-Plage, le littoral du Pas-de-Calais est composé de falaises. Elles exposent les roches qui composaient l'isthme avant son érosion : sables, grès, argiles jurassiques et craies crétacées.

Ceci dit, un nouveau « coup de froid » et l'Angleterre pourrait être de nouveau accessible à pied !
« Pourrait » car le contexte climatique actuel nous dirige vers un tout autre scénario...

Gaëlle Guyétant et Alain Trentesaux

Sources principales :

David García-Moreno, Sanjeev Gupta, Jenny S. Collier, Francesca Oggioni, Kris Vanneste, Alain Trentesaux, Koen Verbeeck, Wim Versteeg, Herve Jomard, Thierry Camelbeeck, Marc De Batist, 2019 - Middle-Late Pleistocene landscape evolution of the Dover Strait inferred from buried and submerged erosional landforms. Quaternary Science Review 2019, 209-232. <https://doi.org/10.1016/j.quascirev.2018.11.011>

Pour plus d'informations :

<https://www.youtube.com/@conservatoireespacesnaturels2993/videos>
<https://www.hauts-de-france.developpement-durable.gouv.fr/?Inventaire-regional-du-patrimoine-geologique>
<https://www.parc-opale.fr/le-parc-a-decouvrir/bienvenue-en-caps-et-marais-d-opale/le-geopark>



Un territoire uni autour du détroit, le Geopark Transmanche

Renouer et développer notre lien avec notre planète. Sur ces fondements, les geoparks valorisent des territoires uniques, dotés d'une diversité géologique hors du commun, protégée et gérée durablement, au bénéfice des populations qui les habitent.

En Hauts-de-France, un tel geopark est en construction et candidat au label UNESCO des Geoparks mondiaux. Le Geopark Transmanche est un territoire unique partagé entre la France – Le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale – et le Royaume-Uni – AONB des Kent downs – mais uni par le détroit du pas de Calais.

Un vaste territoire, à la fois terrestre et marin, qui repose sur une grande diversité géologique (400 millions d'années tout de même !) mais surtout sur la continuité... On se répète, mais ces territoires ne faisaient qu'un il n'y a pas si longtemps !

Découvrir...

La Réserve naturelle régionale des anciennes carrières de Cléty

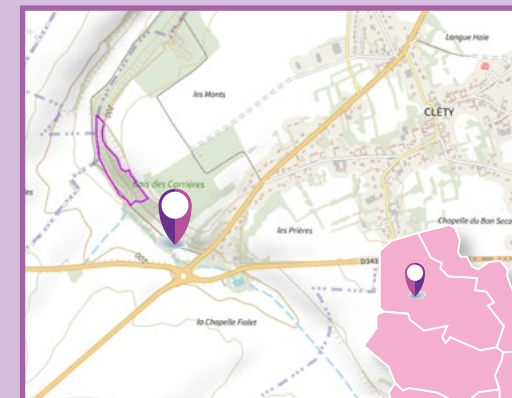
Discrète au cœur du bois des carrières, la Réserve naturelle régionale des anciennes carrières de Cléty est un petit havre de paix. Cette Réserve a été créée en 2011 pour protéger le patrimoine naturel, notamment géologique, lié aux parois crayeuses de ces anciennes carrières. Gérée par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France depuis 1999, elle occupe une surface de 2 ha appartenant à la commune de Cléty.

Débutons la balade ensemble...

Le site est accessible en longeant un petit chemin rural bordé d'une haie haute qui correspond au sentier des carrières. À votre arrivée à proximité du site, une barrière forestière indique l'entrée et la visite se poursuit à pied. En chemin, un premier panneau vous présente la Réserve et ses particularités.

Les fronts de taille se dévoilent alors à vos yeux. Il s'agit d'une succession de quatre fronts de taille pour une longueur de près de 200 m et dont la hauteur peut atteindre 12 m. Ils sont ponctués de quatre cavités

Comment y aller ?



Accès par le chemin des carrières à Cléty, depuis la D 928.

CARTE D'IDENTITÉ :

Type de milieux : ancienne carrière, coteau calcaire, boisements.

Espèces emblématiques : Gaillet de Fleurot, Gaillet couché, Ophrys abeille, Ophrys mouche, Dactylorhize de fuchs, Bruant jaune, Linotte mélodieuse, Bouvreuil pivoine, Tétrix des carrières, Criquet noir ébène.

Accessibilité : une partie du site est aménagée et ouverte en accès libre toute l'année. Le reste du site est interdit d'accès pour des raisons de sécurité.



Découvrir...

la faune



Le Tétrix des carrières



Découvrir...

la flore



Le Gaillet de Fleurot





La Réserve naturelle régionale des anciennes carrières de Cléty : un site alliant géologie, nature et culture.

souterraines sécurisées au début des années 2000. Ces cavités sont issues de l'exploitation souterraine de la craie au Moyen-Âge et ont alimenté la construction des bâtiments communaux, de l'église et du château du Comte de Sainte-Aldegonde. Les souterrains auraient même été reliés à l'ancien château détruit en 1750.

En s'approchant un peu plus...

Les abords des fronts de taille sont interdits d'accès pour des raisons de sécurité et la limite est matérialisée par la présence de garde-corps. Seul un front de taille est accessible. Une première table de lecture vous présente la richesse géologique de la Réserve. Plus loin, vous découvrirez une seconde

table de lecture consacrée à la biodiversité et à l'histoire des carrières.

Un site préservé pour son intérêt géologique et sa biodiversité

Ce site retrace l'histoire de la formation de la craie, lorsqu'une vaste mer chaude recouvrait la région il y a près de 88 millions d'années. Aujourd'hui, sur cette même craie, des plantes rares se développent comme les orchidées sauvages et de nombreuses autres espèces liées au substrat calcaire. Les cavités, vestiges des anciennes carrières, sont désormais un refuge pour les chauves-souris.

Marion Binet



Découvrir...

la flore

Le Gaillet de Fleurot

Nom scientifique : *Galium fleurotii*

Rareté : «Exceptionnel» en Hauts-de-France .
Statuts : «Données insuffisantes» (DD) en région Hauts-de-France. «Préoccupation mineure» (LC) en France.

Floraison : de mai à juillet.

Caractéristiques : plante vivace dont les feuilles linéaires verticillées sont regroupées par 6 ou plus, ses fleurs sont blanches, petites et nombreuses.

Milieux : affleurement crayeux dénudés, éboulis calcaires, pelouses sèches.

Découvrir...

la faune

Le Tétrix des carrières

Nom scientifique : *Tetrix tenuicornis*

Rareté : «Rare» (R) en Nord Pas-de-Calais, «Peu commun» (PC) en Picardie.
Statuts : «Quasi-menacé» en Picardie (NT). «Priorité 4» en France (espèces non menacées, en l'état actuel des connaissances).

Caractéristiques : petit criquet de 8 à 10 mm, herbivore, aux couleurs brunes le rendant mimétique sur le sol et les écorces. Comme tous les Tetrix, il ne possède pas d'organes lui permettant de striduler, ce sont donc des criquets qui ne chantent pas.

Milieux : sablières, carrières et pelouses sèches à faible recouvrement végétal.

Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron

Zoom sur... les chouettes et hiboux

La chouette et le hibou sont des rapaces bien distincts l'un de l'autre, même s'il existe des similarités entre eux. Ainsi, contrairement à ce que pensent nombre de personnes, la chouette n'est pas la femelle du hibou.

Quel est le cycle de vie de la Chouette ?

Illustrations : © Gaëlle Guyétant.

Extrait de la plaquette jeune public « Je découvre les chouettes et les hiboux de la région » :

www.cen-hautsdefrance.org/publications/la-nature-en-hauts-de-france/les-plaquettes-pour-le-jeune-public

Printemps

Les chouettes s'installent dans un creux d'arbre ou un bâtiment et pondent un œuf environ tous les deux jours. Le nombre d'œufs dépend de la quantité de nourriture disponible sur le territoire. En général, la période de ponte s'achève en mars. Chez les rapaces nocturnes, seules les femelles couvent, tandis que les mâles chassent pour nourrir leur famille. Les femelles couvent dès le premier œuf. Ainsi les naissances interviennent de façon décalée dans le temps.

Hiver

Les jeunes se font entendre et sont à la recherche d'un partenaire. Les chouettes chantent aussi pour poser les limites de leur territoire. Courant janvier, pour séduire les femelles, les mâles entament une parade nuptiale : ils dansent en vol, offrent des cadeaux aux femelles (nourriture). Les couples se forment et recherchent un nid. Début février, ils sont prêts à faire des petits, c'est la reproduction.

Été

Les jeunes apprennent à voler. Les parents restent à leurs côtés pour leur enseigner l'art de la chasse, en vol ou à l'affût, posés sur un perchoir. Leur nourriture est composée de petits mammifères, d'amphibiens, de serpents, de petits oiseaux ou d'insectes.

Automne

Les jeunes savent désormais voler et se nourrir seuls. C'est le bon moment pour prendre leur indépendance. Ils se dispersent, partant à la recherche d'un nouveau territoire. Quand c'est possible, ils restent proches de là où ils ont grandi. Chez les chouettes, les couples restent ensemble toute leur vie. Si l'un des deux partenaires disparaît, le survivant reste sur le territoire en attendant un nouveau prétendant.

Connaissez-vous bien les chouettes et les hiboux ?

Saurez-vous retrouver qui est qui, en reliant chaque nom d'espèce à sa photo ?

L'Effraie des clochers
Tyto alba

A

La Chouette hulotte
Strix aluco

B

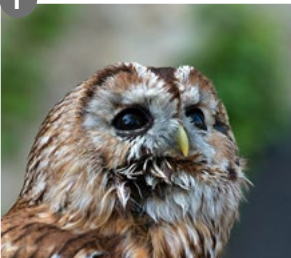
La Chevêche d'Athéna
Athene noctua

C

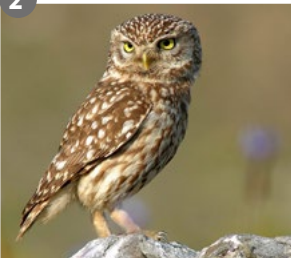
Le Hibou Grand duc
Bubo bubo

D

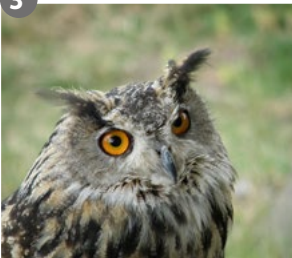
1



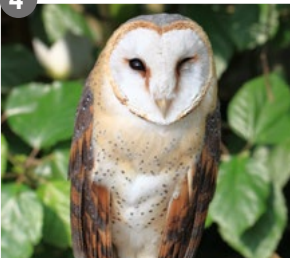
2



3



4



Réponses : 1_B, 2_C, 3_D, 4_A.



Quelques idées pour participer à ma protection :

Les gestes CHOUETTES

- ☐ Poser des nichoirs et garder les vieux arbres pour que je puisse nicher :
- ☐ Fermer les poteaux creux et cheminées dont je ne sais pas ressortir :
- ☐ Planter des haies ou vergers et limiter les pesticides pour que je puisse chasser :
- ☐ Soutenir les associations qui nous protègent, mes semblables et moi !

La Vie des sites

1. En quête de vipères ! - HAUTE-SOMME (80)

L'enquête participative lancée du 1^{er} mars au 31 juillet en haute vallée de la Somme (entre Corbie et Bray-sur-Somme) permet de mieux connaître la répartition de la Vipère péliade et de sensibiliser les habitants à la préservation de ce rare reptile. Peu de contributions au final, mais une présence renforcée des scientifiques sur ce territoire : 3 fois plus d'observations, le plus souvent en marais, présence confirmée de mâles, de femelles et de juvéniles (donc de la reproduction !) et un premier constat de la réduction de l'aire de répartition en 3 secteurs discontinus. La sensibilisation (3 sorties nature, 2 conférences et une expo photo dans 5 villages en 2023) est à poursuivre et est utile pour démystifier cette espèce. Des propositions ciblées de gestion et une reconnexion des 3 secteurs sont envisagées pour la suite du Plan d'actions régional.

Richard Monnehay



2. Restauration de milieu pionnier calcaire à Lin de Léo - CHÉZY-SUR-MARNE (02)

Le Coteau des Roches est renommé pour la richesse de ses pelouses calcaires et pour la présence de la dernière station viable de Lin de Léo de la région, plante des éboulis tassés et écorchements sur calcaire. En 2021, à quelques centaines de mètres des stations relictuelles, le Conservatoire a réalisé à la mini-pelle un test de décapage sur une zone dégradée, sur la parcelle communale. Sur le substrat décapé ont été semées des graines récoltées *in situ* en accord avec le Conservatoire botanique national de Bailleul. Au printemps 2023 s'exprimaient 6 pieds de Lin, alors que 4 graines avaient été semées... Le décapage a par ailleurs mis à jour une population d'Adonis d'automne, messicole sur liste rouge, dont les graines étaient enfouies dans le sol depuis plus de 50 ans.

Adrien Messean



3. Gestionnaires en herbe : la relève est assurée ! - CAMBRIN (62)

Peu avant leur départ en vacances estivales, le 29 juin dernier, les écoliers de primaire en charge de l'Aire Terrestre Éducative (ATE) de la ville de Cambrin nous ont offert une magnifique journée de restitution. Cette année, les élèves de la classe de CM de M^{me} Balawejder ont, comme leurs prédécesseurs avant eux, fourni un énorme travail : conception de panneaux pédagogiques, classe du dehors et même mise en place d'un pâturage ! Les élèves ont accueilli les moutons de M. Lallain sur leur ATE en leur faisant une haie d'honneur, puis ils ont rejoint M. Drumez, Maire de la commune, au sein de leur école pour un « Conseil de la Terre élargi » au cours duquel ils ont projeté leurs travaux de l'année avant de passer le flambeau aux CE2 qui prendront la relève dès la rentrée prochaine. L'ATE de Cambrin, comme toutes les ATE accompagnées par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, a été une nouvelle fois labellisée par l'Office Français de la Biodiversité. Bravo à tous les acteurs de ce formidable projet !

Ludivine Caron



4 . Une entrée de marais réaménagée - PÉRONNE (80)



À l'entrée du Marais de Halles, deux buses permettaient l'écoulement du cours d'eau « La Tortille ». Mis en place il y a une trentaine d'années en lieu même d'un passage à gué, l'ouvrage constituait entre autres une rupture de continuité aux déplacements de certaines espèces comme le Brochet, mais aussi un problème de sécurité pour les piétons.

Grâce à la contribution des services techniques de la ville de Péronne, les buses ont été extraites et le passage à gué a été restauré. Pour compléter l'aménagement de l'entrée du marais et à l'occasion des 30 ans de l'Association de Sauvegarde du Marais de Halles, un nouveau panneau d'accueil a été installé et une exposition photographique est visible jusqu'à l'automne.

Guillaume Meire

6 . Le Conservatoire désigné gestionnaire de la RNN de la tourbière alcaline de Marchiennes ! - MARCHIENNES (59)

Joyau emblématique du site Ramsar des vallées de la Scarpe et de l'Escaut, classé en Réserve naturelle nationale par Décret ministériel du 28 janvier 2022, la RNN de la tourbière alcaline de Marchiennes a désormais un gestionnaire officiel ! Lors du premier comité de gestion organisé en sous-préfecture de Douai en décembre 2022, la candidature du Conservatoire a reçu un avis favorable des membres de cette instance, ce qui a abouti à la signature en avril 2023 d'une convention de gestion entre l'Etat, représenté par le Préfet de Région, et le Président du Conservatoire.

Le Conservatoire a désormais la charge de l'élaboration du premier plan de gestion écologique, mais également la coordination de la gestion grâce à une dotation annuelle, en lien avec les acteurs historiques de la protection de ce site : Département du Nord et Parc naturel régional Scarpe-Escaut.

Benoît Gallet



5 . Les Marais de Sacy s'animent en été - SACY-LE-GRAND (60)

Pour la troisième année consécutive, le chalet d'accueil du public a été ouvert en juillet et août sur la propriété départementale des Marais de Sacy gérée par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. Trois personnes se sont relayées du mercredi au dimanche pour assurer l'accueil des visiteurs, les informer sur les sentiers de promenade et sur le patrimoine naturel des marais.

La nouveauté 2023 était la présence d'un animateur dédié aux visites guidées du site. Des rendez-vous fixes de visite étaient ainsi proposées aux promeneurs les mercredis et samedis après-midi. L'animateur a également proposé et mis en place des ateliers nature pour les enfants des centres de loisirs des communes alentours.

Le succès a été au rendez-vous car plusieurs centaines de visiteurs et d'enfants ont bénéficié de ces nouvelles offres estivales de découverte du marais.

Herbert Decodts



7 . Les « Gens des Hauts » à la Réserve de Versigny - VERSIGNY (02)



Le programme « Les Gens des Hauts » de France 3 Hauts-de-France et son célèbre animateur Kamini ont posé leur caméra sur le site des landes de Versigny en mai dernier. C'est Flavien, animateur nature dans l'Aisne, qui s'est prêté au jeu et a accompagné l'équipe sur les sentiers de la Réserve naturelle nationale.

L'émission qui revendique de partir à « la rencontre des habitants des Hauts-de-France qui s'engagent pour leur région » est une belle expérience pour notre animateur nature.

Sur un ton ludique et léger, le reportage présente aux téléspectateurs de la région les amphibiens présents dans la mare et plus généralement permet de faire passer le message de préservation des zones humides et des espèces qu'elles abritent.

À découvrir prochainement sur France 3 Hauts-de-France...

Isabelle Guilbert

9. Le Domaine du Rohart valorisé par les élèves de primaire - CAMIERS (62)

Dans le cadre d'un projet pédagogique mené en partenariat avec la commune et l'école primaire de Camiers, trois tables de lecture ont été conçues pour le Domaine du Rohart. Une matinée de restitution, organisée le 30 juin, fut l'occasion pour les élèves de présenter leur travail aux élus de la commune ainsi qu'à leurs parents.

Au fil des séances animées par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, les enfants ont découvert les espèces pouvant être observées sur le site. En partant des habitats naturels que sont le boisement humide, le marais et le ruisseau, les élèves ont identifié quatre espèces vivant dans chacun de ces milieux. Ils ont réalisé des dessins et des fiches de présentation en s'attachant à décrire chaque espèce, ses particularités, son milieu de vie et une anecdote. Ces tables de lecture viendront ponctuer le sentier du Domaine du Rohart.

Mélanie Croze



8 . Premier baguage de cigogne en Pays de Bray - SAINT-PIERRE-ES-CHAMPS (60)

L'opération a été organisée par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie et la commune de Saint-Pierre-ès-Champs. Depuis quelques temps les cigognes semblent élire domicile sur le secteur du Pays de Bray avec une dizaine de nids connus à ce jour.

Après un repérage de la zone, le cigogneau a été délicatement attrapé puis descendu pour être bagué. Une bague métal correspondant à sa «carte d'identité» et une bague couleur (fond vert et lettres blanches pour la France) permettant le suivi à distance ont été posées sur les pattes du bel oiseau. Afin de respecter le protocole normalisé, plusieurs mesures ont été effectuées sur l'animal avant de le redéposer dans le nid : longueur du tarse, de l'aile et distance tête – bec.

Cette opération scientifique, sous contrôle du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et du Centre de recherches sur la biologie des populations d'Oiseaux (CRBPO), permet de suivre à long terme l'évolution des populations et les déplacements des individus.

Coralie Morel



10 . Sortie «archéo-nature», une grande première ! - VALLÉE D'ACON (80)

En partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), un écologue et un archéologue étaient présents le temps d'une soirée printanière pour faire découvrir la Vallée d'Acon à travers les occupations humaines de deux époques distinctes et espacées de 6 000 ans.

La sortie fut l'occasion d'en savoir plus sur la vie des derniers chasseurs-cueilleurs qui occupaient le site au Mésolithique (entre 9000 et 6000 ans avant notre ère) et d'observer une diversité de vestiges découverts sur le site : silex taillés, outils en os, éléments de parures.

Si la Cistude et l'Aurochs ont bel et bien déserté le site, les participants ont pu découvrir la richesse du patrimoine naturel et paysager actuel de cette vallée préservée par le Conservatoire depuis plus de 30 ans.

Guillaume Meire



12 . La Réserve de Pantegnies se met à table ! - PONT-SUR-SAMBRE (59)

Dans le cadre du label « Région européenne de la Gastronomie », le Conservatoire en partenariat avec la commune de Pont-sur-Sambre et de la Communauté d'agglomération de Maubeuge Val-de-Sambre, a organisé en juin dernier une sortie « Patrimoine gourmand » sur la Réserve naturelle régionale de Pantegnies.

Une vingtaine de personnes s'était réunie pour découvrir les richesses de ce site de 37 hectares. Cela a permis de comprendre les relations entre l'agriculture extensive et la préservation du patrimoine naturel. Puis la journée s'est poursuivie par une visite de la Ferme de Pantegnies en compagnie d'Alexandre Delyvine, éleveur d'une centaine de « Blondes d'Aquitaine ».

Ce partenaire agricole du Conservatoire a expliqué son fonctionnement en élevage extensif et l'utilité du pâturage sur la Réserve pour la gestion de son troupeau. Enfin, les participants ont pu déguster quelques produits issus de la Ferme qui propose également de la vente directe.

Benoît Maillet

11 . Signature d'une ORE - BLACOURT (60)



Contractualisé pour la première fois en 2012 avec la signature d'un prêt à usage, le site de la Fontaine Modet a fait l'objet de travaux de restauration : réouverture, fauche, pâturage... Suite aux actions menées depuis plus de dix ans, le propriétaire a souhaité renforcer son action de préservation sur cette zone humide afin d'inscrire sa préservation dans le temps. Cet engagement s'est concrétisé en février dernier par la signature d'une obligation réelle environnementale (ORE) avec le Conservatoire pour une durée de 99 ans.

Les principaux habitats présents sur le marais sont les prairies et tremblants oligotrophes acidiphiles. L'état de conservation s'est amélioré grâce à la fauche et au pâturage avec le développement de secteurs landicoles avec Ajonc nain. Aussi, les secteurs de tremblants paratourbeux ont augmenté suite au déboisement réalisé. Ce site est important localement pour la conservation du Nacré de la Sanguisorbe et de la Gaudinie fragile.

Coralie Morel



Ils font les Conservatoires

Bénévoles & salariés

3 QUESTIONS À ... Olivier De Franceschi, Bénévole auprès du Service Technique à Boves (80)

Olivier, comment es-tu devenu bénévole au Conservatoire ?

C'est un hasard et aussi une évidence. En 2018, alors que j'étais arrivé récemment à Amiens, je cherchais à occuper le temps disponible que me permettait la retraite pour entretenir des chemins de randonnée, passion que je partage avec mon épouse depuis plusieurs décennies. En me baladant à Agora, le Salon des associations d'Amiens, j'ai découvert le stand du Conservatoire. J'ai pu échanger avec les personnes présentes qui ont pris note de ma recherche de bénévolat en me proposant des missions avoisinantes. Quelques jours plus tard, j'étais contacté pour rencontrer l'équipe technique. Je me souviens que Mickaël m'a dit en me faisant visiter les locaux : « tu viens quand tu veux » et ça m'a plu. Le feeling est tout de suite passé avec l'équipe. Cinq ans après, j'apprécie toujours l'ambiance, la diversité des activités ...

Comment s'organise ce bénévolat ?

J'ai des occupations chaque jour de la semaine, je suis un retraité occupé ET organisé. Je consacre le mercredi et le jeudi au Conservatoire. Les autres jours sont dédiés à des cours d'italien et à la pratique du sport, je garde le week-end pour souffler avec mon épouse.

Durant ces 2 jours, j'accompagne les techniciens basés à Boves soit sur les sites de la Somme ou de l'Oise au gré de leurs besoins de renfort. Je ne sais pas avant d'arriver où je vais aller et ce que je vais faire. C'est la surprise du mercredi ! Mon premier chantier était en Vallée d'Acon pour broyer des branches, le lendemain je débroussaillais une clôture sur le marais de Belloy. Et ça fait 5 ans que ça dure ! Je ne m'ennuie jamais. Je suis à leur disposition mais attention, ils restent très bienveillants avec moi. Je dirais presque qu'ils prennent soin de moi.

Qu'est-ce que cette expérience t'apporte ?

Évidemment, je pense que ça me maintient en forme, je suis avec des personnes plus jeunes que moi. Et puis, ça m'oblige à faire des choses que je ne ferais bien sûr pas par moi-même.

Moi qui ai découvert la nature sur le tard par la randonnée puis par l'entretien d'un bois, je découvre de superbes sites naturels en parcourant l'Oise et la Somme. J'aime particulièrement les coteaux pentus qui offrent de très beaux panoramas comme à Fignières par exemple. Je repère les sites en semaine et j'y retourne le week-end pour randonner.

Je n'oublie pas les rencontres que me permet le bénévolat au Conservatoire : en interne, avec les techniciens évidemment, mais aussi toutes les personnes croisées au hasard sur les sites. J'aime échanger avec tantôt un Conservateur bénévole, tantôt un promeneur ou un élu. Nous confrontons nos regards et nos expériences, ça me plaît.

Au final, être bénévole c'est s'enrichir de belles rencontres.



Si tu étais ...

... une saison ?
La fin du printemps.

... un site naturel protégé
des Hauts-de-France ?

Le Larris du Brûlé
à Fignières (80).

... un film ?
« L'école buissonnière »
de Nicolas Vanier.

... une chanson ?
« Satisfaction »
des Rolling Stones.

... un dicton ?
« Rêve ta vie en couleur,
c'est le secret du bonheur ».

... une citation ?
« Mon souci principal : essayer
d'oublier mes soucis secondaires. »
Francis Blanche.

Gwendoline Brazier-Duval,
Responsable de la Maison du Tourisme
Nièvre et Somme (Picquigny, 80)

« La Maison du Tourisme occupe depuis janvier 2022 l'ancienne maison éclusière de Picquigny. Nous sommes donc installés au bord du canal de la Somme mais aussi sur un axe de passage des randonneurs et des cyclistes : la véloroute vallée de Somme (V30). Nous bénéficions d'ailleurs du label Accueil Vélo.

Nous sommes en charge de la valorisation et de la promotion touristique du territoire Nièvre et Somme, situé entre Amiens et Abbeville. Nous proposons également à la location des bateaux électriques sans permis, vélos, VAE et trottinettes cross électriques. Nous vendons des produits locaux en consommation sur place et proposons divers espaces de détente. Vous pouvez vous allonger dans un de nos transats dans le jardin pour déguster une glace ou vous installer dans le canapé sur la terrasse, pour siroter une boisson locale (jus de fruits, limonade...). Et tout cela avec une vue sur l'écluse de Picquigny.

Dans le cadre des actions de développement touristique de la Communauté de Communes Nièvre et Somme, nous développons les chemins de randonnées en créant ou en mettant à jour 2 sentiers par an. Il était tout à fait pertinent de travailler en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France pour la valorisation et la promotion des espaces naturels de notre territoire, en apportant une aide dans l'implantation d'une signalétique et en relayant les événements (chantier nature et balade guidée). Nous diffusons également à l'accueil les plans des sentiers balisés du Conservatoire et transmettons par la même occasion, les valeurs du respect de la nature.»



En savoir plus ?
www.nievresomme-tourisme.fr

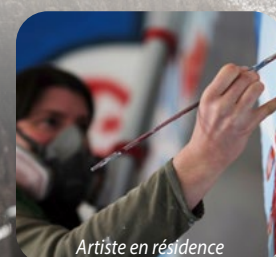
Les Salines de Villeneuve (Hérault)

Cap au sud, direction le littoral méditerranéen, au sud de Montpellier, pour la découverte des Salines de Villeneuve. Depuis les berges de l'étang de Vic jusqu'au massif de la Guardiole s'étendent 292 hectares de nature, préservés par le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie et ses partenaires, que nous vous invitons à parcourir. Les Salines doivent leur nom à l'exploitation industrielle du sel depuis le XII^{ème} siècle jusque 1969, date de fermeture de la Compagnie des Salins du midi. A l'image du chapelet d'autres exploitations salinières du Languedoc, elles représentent un patrimoine culturel et historique fort de la région Occitanie.

Une invitation à la découverte

Inscrites comme site classé depuis 1978, les Salines ont été préservées de l'urbanisation grâce à leur acquisition par le Conservatoire du littoral en 1992. Paysages infinis à la lumière changeante, ballets de flamants roses... Place au dépaysement ! Depuis la Maison des Salines, trois sentiers sillonnent cet ancien site industriel où vous rencontrerez peut-être les équipes du Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie installées ici. Le premier, une boucle d'une demi-heure, vous permettra d'observer les cristalliseurs, ancien lieu de récolte du sel. Le deuxième offre un joli point de vue sur l'étang. Le plus long, le sentier du Saunier, propose un circuit de 7 km qui mêlera découvertes des marais d'eau douce et anciens salins. Enfin, depuis plus de 10 ans, le site accueille 16 artistes régionaux, en résidence chaque année à l'occasion de la Journée Mondiale des Zones Humides. Chaque année, est organisée une rencontre de 3 jours. Ainsi, « La Galerie éphémère » propose-t-elle aux amoureux de la Nature et aux amateurs d'Art une découverte originale de ce territoire exceptionnel.

Plus d'infos : <http://lagalerieephemere.net/>



Artiste en résidence



Œuvre de Randa Zia

Mettre à l'honneur votre mare grâce au label

Mares remarquables

Candidatez maintenant sur le site du Groupe Mares !

Localisation • Caractéristiques • Espèces observées

<https://groupemares.org/label-amenagement-mare>

Ça vient de sortir...

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invite à découvrir les dernières publications réalisées. Ces documents sont téléchargeables sur : www.cen-hautsdefrance.org



Directeur de la publication : Christophe Lépine - **Responsable de la publication :** Vincent Santune - **Conception :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert - **Comité de relecture :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune, Elise Tremel - **Photographies :** D. Adam, L. Caron, Y. Cuenot, H. Decodt, B. Gallet, I. Guilbert, G. Guyétant, C. Lambert, F. Lecocq, B. Maillet, G. Meire, A. Messean, R. Monnehay, C. Morel, D. Top / CEN Hauts-de-France - J.-C. Balsan, O. Scher / CEN Occitanie ; E. Muszkieta / FCEN ; / SMAGE Aa ; / France 3 Hauts-de-France. (CC) : A. Kurmiszczka, Y. Martin, A. Trebol / Wikimedia Commons ; Rawpixel.

Imprimé par Imprimerie Leclerc sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633



Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est membre du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels



www.reseau-cen.org

DÉCOUVRIR *des* Trésors



Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France
4, Avenue de l'Étoile du sud - 80 440 Boves.



03 22 89 63 96



contact@cen-hautsdefrance.org



Site web : www.cen-hautsdefrance.org
Blog : citoyen-de-la-nature.fr



@CENHautsdefrance

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

